

A close-up, high-angle portrait of Valeria Bruni Tedeschi. She has light blue eyes and is looking slightly upwards and to the right. Her hair is dark and slightly messy. The lighting is soft and natural, highlighting her facial features.

**VALERIA  
BRUNI TEDESCHI**

**RÉALISATRICE  
2-3 FÉVRIER**



Trois sœurs

## IMPUDICA MA NON TROPPO (VALERIA BRUNI TEDESCHI, RÉALISATRICE)

À l'occasion de la sortie de son dernier film en date, *Les Estivants*, retour sur la carrière de réalisatrice de Valeria Bruni Tedeschi : trois longs métrages éclatants et uniques, un téléfilm rappelant ses premières amours théâtrales (*Les Trois Sœurs*, d'après Tchekhov), ainsi que le documentaire *Une jeune fille de 90 ans*, qu'elle codirige avec Yann Coridian, une bouleversante ode à la vie.

Révélee comme égérie de la folie ordinaire dans *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* de Laurence Ferreira Barbosa (César du meilleur espoir féminin en 1994), Valeria Bruni Tedeschi devient l'héroïne fantasque de l'impétuosité. Elle incarne, entre autres, la femme ondoyante des films de Mimmo Calopresti, la beauté explosive aux yeux bleus de Patrice Chéreau (*Ceux qui m'aiment prendront le train*), la maternité anxigène de *La vie ne me fait pas peur* de Noémie Lvovsky ou le rire hystérique de la bourgeoise décadente de Bruno Dumont (*Ma loute*). Issue de la troupe de l'École des Amandiers auprès de Patrice Chéreau et Pierre Romans, elle possède au théâtre un répertoire allant de Molière à Natalia Ginzburg et Fassbinder, incarnant encore récemment une Petra von Kant volcanique dans une mise en scène de Thierry de Peretti.

Mais c'est en tant que réalisatrice, à partir du début des années 2000, que Valeria Bruni Tedeschi déploie pleinement la richesse de ses obsessions. Elle réinvente, à sa démesure, une dialectique entre la manière fictionnelle et la matière autobiographique. Protagoniste de ses propres films, elle étend la gamme de son jeu pour un cinéma qui gambade avec le vrai sans craindre l'imaginaire, aussi cocasse et déchirant soit-il.

### ▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *Il est plus facile pour un chameau* (2002), *Actrices* (2006), *Un château en Italie* (2012) ...  
**Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.**

### COUPABLE PAR BONTÉ

Son premier film est d'une grâce déroutante. *Il est plus facile pour un chameau...* (2002) lui valut le Prix Louis Delluc et une reconnaissance critique immédiate. Bruni Tedeschi y tient le rôle d'une étonnante créature dont l'intranquillité vient de sa différence. Elle explore un rapport d'étrangeté au monde induit par la culpabilité : Federica est riche, trop riche, riche au point de ne pas pouvoir se mettre en couple parce que le loyer est trop cher pour son compagnon et pas assez pour elle. Dans son deuxième film, *Actrices* (2007), c'est au tour de Marcelline, vivant dans

un immeuble cosu de l'île-Saint-Louis, de se confronter à d'anciens camarades de Conservatoire, obligés d'abandonner une vocation pour gagner leur vie. Cette vie qui manque tant à une féminité virevoltante et inassouvie ne cessant de fantasmer le bonheur des épouses et des mères. Dans *Un château en Italie* (2013), elle est Louise et doit encore porter, malgré elle, le poids de son patrimoine, issu, apprend-on de la bouche des domestiques, des puissants de l'industrie turinoise. Que Valeria Bruni Tedeschi soit en effet fille de la haute bourgeoisie du Nord de l'Italie, que l'on reconnaisse au passage sa mère (Marisa Borini, jouant son propre rôle), sa célèbre sœur, l'adoré directeur du théâtre des Amandiers, ou encore ses hommes, importe peu. Ce qui est envoiement dans ce cinéma balistique qui doit beaucoup à sa collaboration indéfectible avec Noémie Lvovsky, c'est la manière dont elle invente de nouveaux *tempi* et des modes de circulation — de l'argent, des corps, des affects.

## ÉCHAPPÉES EN SOLITAIRE

Dans ses trois premiers longs métrages, le personnage Bruni Tedeschi s'agit pour exister : Federica danse. Marcelline nage, avant de se lancer dans un sprint qui, de Nanterre, l'amène en quelques plans jusqu'au Pont-Neuf d'où elle saute dans la Seine. Alors, le film résout cette agitation par un arrêt sur image — qui sait, Marcelline serait peut-être capable de nager jusqu'au Havre afin de se libérer d'elle-même ? Louise, quant à elle, glisse dans la forêt, fuse à travers la neige et se précipite à Naples par un effet *cut* qui laisse imaginer qu'elle a vraiment couru depuis le 7<sup>e</sup> arrondissement à la poursuite d'un miracle.

On comprend que l'un des moteurs les plus puissants de l'héroïne multiple qu'incarne Bruni Tedeschi est la foi, une foi paradoxale et sans messe, une foi par désespoir : le curé lui recommande de voir un psychanalyste (*Il est plus facile pour un chameau...*) mais, deux films plus tard, pressée par son horloge biologique, elle s'enduit le ventre et les seins d'eau bénite avant de se battre avec des nonnes (*Un château en Italie*). La dimension loufoque de son atavisme religieux est le besoin de convoquer la foi qui ne subsiste plus que dans le souvenir de son enfance, et dans la fable reconstituée des séquences oniriques face à l'injonction désespérante d'aller mieux.

## ALLEGRO FURIOSO

La fêlure de cette héroïne burlesque provient d'un deuil multiple, impossible : l'exil doré, la mort d'un père qui réapparaît tel un fantôme bienveillant, la disparition du frère, la fin d'un amour (elle dit à son ancien amant, croisé dans la rue, trop occupé pour prendre un verre : « On réessaiera dans quelques années ! »). Trébuchant, s'accrochant aux inconnus (médecin, notaire, curé, contrôleur), la princesse du conte souffre d'être mal aimée des princes qu'elle se choisit : ils sont trop égoïstes, trop enragés, trop lâches, trop mariés, trop pressés, trop jeunes. Bruni Tedeschi a souvent fait le portrait de fratries sans illusions, rappelant l'indolence des *Trois sœurs* de Tchekhov, référence séminale qu'elle met en scène à son tour en 2015 pour la télévision. Mais lorsqu'elle joue, son personnage ne se repose jamais et cherche à créer : Federica écrit des pièces ; Marcelline est en constante tension nerveuse, hantée par son propre rôle, une Natalia Petrovna féminine et sensuelle telle que l'a probablement rêvée Tourgueniev, telle que l'exige le metteur en scène, telle qu'elle lui échappe, à elle. Louise a, quant à elle, arrêté d'être actrice pour « faire place à la vie ».

Avec l'imagination comme ultime refuge teintant un récit aux allures autobiographiques, Bruni Tedeschi renvoie au monde de ses propres « cités intérieures ». Mais avec tact et audace, elle fait aussi un portrait rageusement contemporain des folies du spectateur : un cinéma aux masques multiples, drôle et grave, effréné et rêveur. Une œuvre généreusement égoïste.



Actrices



*Un château en Italie*



*Il est plus facile pour un chameau...*

GABRIELA TRUJILLO

# VALERIA BRUNI TEDESCHI

## LES FILMS



Les Estivants

Les séances seront présentées par Valeria Bruni Tedeschi et ses invités.

### ACTRICES

DE VALERIA BRUNI TEDESCHI  
FRANCE/2006/107'/35MM  
AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI,  
NOÉMIE LVOVSKY, MATHIEU  
AMALRIC, VALERIA GOLINO.

Comédienne célibataire et sans enfant à bientôt quarante ans, Marcelline doit jouer Natalia Petrovna dans la pièce de théâtre *Un mois à la campagne* de Tourgueniev. Elle peine à interpréter ce rôle de femme amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle.

di 03 fév 21h00

### AVANT-PREMIÈRE

#### LES ESTIVANTS

DE VALERIA BRUNI TEDESCHI  
FRANCE/2017/127'/DCP  
AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI,  
YOLANDE MOREAU, NOÉMIE  
LVOVSKY, PIERRE ARDITI.

Dans une grande propriété sur la Côte d'Azur, Anna arrive avec sa fille pour quelques jours de vacances. Au milieu de sa famille, de leurs amis, et des employés, Anna doit écrire son prochain film et faire face à une récente rupture.

lu 21 jan 20h00

Soirée privée.

Places pour les abonnés  
Libre Pass sur réservation  
(voir P.145)

### IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU ...

DE VALERIA BRUNI TEDESCHI  
FRANCE-ITALIE/2002/110'/35MM  
AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI,  
CHIARA MASTROIANNI, JEAN-HUGUES  
ANGLADE, DENIS PODALYDÈS.

Federica est très riche, trop riche. Elle est amoureuse de Pierre, un sympathisant communiste sans argent. Un jour, allant visiter son père gravement malade, elle retrouve par hasard Philippe, un ancien amour.

sa 02 fév 16h45

### LES TROIS SŒURS

DE VALERIA BRUNI TEDESCHI  
FRANCE/2015/110'/DCP  
AVEC ERIC RUF, BRUNO  
RAFFAELLI, FLORENCE VIALA.

En Russie, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, trois sœurs se réunissent dans la maison familiale, un an après le décès de leur père.

sa 02 fév 14h00

### UN CHÂTEAU EN ITALIE

DE VALERIA BRUNI TEDESCHI  
FRANCE-ITALIE/2012/104'/DCP  
AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI,  
LOUIS GARREL, FILIPPO TIMI, MARISA  
BORINI, XAVIER BEAUVOIS.

Louise veut un enfant. Elle a quarante-trois ans, pas de mari, pas d'enfants. Elle tombe amoureuse de Nathan, un comédien qui a vingt ans de moins qu'elle et qui ne songe pas à s'installer.

di 03 fév 14h30

Voir aussi **Leçon de cinéma** ci-dessous



## FILM + LEÇON DE CINÉMA

“VALERIA BRUNI TEDESCHI PAR VALERIA BRUNI TEDESCHI”  
ANIMÉE PAR FRÉDÉRIC BONNAUD

À la suite de la projection de *Un château en Italie* de Valéria Bruni-Tedeschi (Voir ci-dessus).

« Ce château n'est ni une autofiction ni le troisième volet d'une trilogie [après *Il est plus facile pour un chameau...* et *Actrices*]. L'histoire que je raconte se passe dans un autre endroit. Dans un lieu irrigué par *La Cerisaie* de Tchekhov. Dans un imaginaire qui est celui de la fiction. »

« Je parle avant tout d'un milieu que je connais. Pour moi, on va là où on peut raconter quelque chose qui sente le vrai. »

**Valeria Bruni Tedeschi**

di 03 fév 14h30

Tarifs séance : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.